Zeitschrift: Unsere Kunstdenkmäler : Mitteilungsblatt für die Mitglieder der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte = Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse = I nostri monumenti storici : bollettino per i membri della Società di Storia dell'Arte in Svizzera

Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

Band: 36 (1985)

Heft: 2

Artikel: Les éléments d'architecture dans les aquarelles d'Achille Schirmer : description et utilisation

Autor: Berthold, Marcel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-393580

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MARCEL BERTHOLD

Les éléments d'architecture dans les aquarelles d'Achille Schirmer

Description et utilisation

La collection de 95 aquarelles de Schirmer du Musée de Porrentruy représentant des villages et des anciens bâtiments de la région dans les années 1870 est intéressante sur le plan historique et sur celui de la protection du patrimoine rural. Elles constituent une sorte d'inventaire d'autant plus précieux qu'un bon nombre des sites et bâtiments figurés ont été endommagés ou détruits. Cependant, l'appréhension de ces œuvres dans une perspective de protection et de restauration doit prendre conscience de la sensibilité propre au peintre et à son époque.

En 1970, le Musée de Porrentruy a acquis une intéressante collection de vues de villages et de bâtiments des environs de Porrentruy. Ces 95 petites aquarelles (environ 8×10 cm), provenant du Fonds Gressot, sont l'œuvre d'Achille Schirmer qui les a peintes entre 1860 et 1888, date de sa mort. Le nombre de ces aquarelles, l'intérêt historique qu'elles représentent et leur qualité artistique pourraient inciter à les employer comme documents témoins dans le cadre de la protection et de la restauration de bâtiments ruraux et de sites villageois entiers. Par ces quelques lignes, j'aimerais faire ressortir les caractéristiques essentielles de ces vues, leur intérêt et en même temps leurs limites pour une telle utilisation.

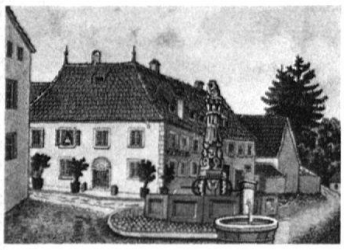
1 Le Château de Fontenais, aquarelle miniature, Musée de Porrentruy.

Dans cette perspective, il convient d'un peu mieux situer Achille Schirmer et de relever deux points qui ressortent de l'ensemble de sa production.

Achille Schirmer est né à Commercy, en France (Meuse), en 1826. A partir de 1848, durant trois ans, il suivit les cours de l'Ecole des Beaux-Arts, à Paris[1]. On ne sait quelles circonstances l'amenèrent à s'établir à Porrentruy où, dès 1852, il fut maître de dessin[2]. Il demeura dans cette ville jusqu'à la fin de sa vie.

De l'ensemble des œuvres de Schirmer ressort son goût pour les antiquités les plus hétéroclites qui apparaît notamment dans les ruines et vestiges divers qu'il a peints ou dessinés. Ce goût s'est également concrétisé dans la collection d'objets plus ou moins antiques et authentiques qu'il a rassemblés dans son «musée» et qui furent malheureusement dispersés après le décès du peintre. Schirmer paraît ainsi faire partie de cette grande vague romantique dont le goût pour l'antique et plus particulièrement pour les ruines constitue une des caractéristiques les plus significatives. Placée dans ce contexte, la production de Schirmer revêt une réelle valeur d'illustration.

En parcourant l'œuvre de Schirmer, une seconde caractéristique se dégage, que l'on pourrait appeler le «sentiment national». Bien que né en France, de famille alsacienne, Schirmer semble s'être particulièrement intéressé à l'histoire jurassienne. Si l'antiquité l'attirait



2 Maison de la Cousine Rosalie à Landzer, aquarelle miniature, Musée de Porrentruy.

à plus d'un titre, comme on l'a vu, Schirmer s'occupait également d'histoire plus récente. Ainsi, on connaît de lui une série d'aquarelles représentant les costumes jurassiens, copiés d'après Bandinelli, qui avait exécuté les originaux entre 1780 et 1795. Cette série atteste l'intérêt de Schirmer pour les sujets folkloriques dont il ressentait peut-être à la fois la profondeur et la fragilité. Par cet aspect de son œuvre et de sa sensibilité, Schirmer appartient au courant qui, dans la seconde moitié du XIXe siècle, en Suisse et en Europe, s'est efforcé d'élaborer une iconographie et une mythologie axées autour d'un sentiment national naissant.

Quel qu'en ait été le moteur, l'œuvre de Schirmer constitue un véritable inventaire illustré des monuments du pays de Porrentruy, que ce soit sa série de costumes jurassiens, ses vues de villages ou de bâtiments ruraux, ou encore celles représentant Porrentruy, ses rues et ses principaux édifices[3].

Bien qu'elle ne soit pas exhaustive (certains villages ne sont pas représentés alors que d'autres le sont plusieurs fois), la collection d'aquarelles de Schirmer constitue cependant pour les années 1870, un point de référence valable, ne serait-ce que par le nombre de vues exécutées et le choix des sujets retenus. La plupart des villages d'Ajoie sont représentés, auxquels il faut ajouter Glovelier et Boécourt dans la vallée de Delémont, Saint-Ursanne, qui fait l'objet de plusieurs vues, ainsi que Landser en Alsace.

Plus du tiers des 95 vues (37) concernent des villages et hameaux peints dans leur ensemble. Sur les 58 vues restantes, près de la moitié (28) représentent des maisons ou des rues. Il s'agit principalement de maisons rurales (comme l'indique parfois la légende), d'anciennes résidences du lieutenant du prince, ou simplement de fermes caractéristiques de l'architecture de la région.

Il faut peut-être compter à part les 11 vues de cabarets et restaurants dont la légende indique également le nom du tenancier, sans qu'on puisse dire si Schirmer a peint ces bâtiments uniquement pour leur valeur architecturale, ou parce qu'ils lui rappelaient peut-être une halte agréable lors de ses randonnées à travers le pays. En tout état de cause, ces cabarets et restaurants sont plus nombreux que les châteaux (6) ou les églises et chapelles (3). Quant aux 10 vues restantes, elles sont consacrées à des curiosités naturelles (sources, Camp de Jules César, Ile Saint-Pierre, etc.) ou historiques (croix de chemin, bornes).

Si cette dernière catégorie semble prolonger le genre déjà ancien des vues de voyage, en vogue dès le XVIIIe siècle, la place relativement restreinte des bâtiments historiques traditionnels, tels que châteaux et églises, met en lumière un aspect assez moderne de la sensibilité de Schirmer intéressé par ce qu'on appelle aujourd'hui le patrimoine rural. Un siècle après Schirmer, les inventaires et autres mesures de protection, que ce soit sur le plan cantonal ou fédéral, s'efforcent de mieux prendre en compte ce domaine. Dans une certaine mesure, les aquarelles de Schirmer constituent un prototype de ce genre de démarches et, à ce titre, méritent attention. Elles donnent en effet une idée de l'allure générale des villages des environs de

3 Cabaret de la Croix-Blanche à Buix, tenu par Olivier Prongué, aquarelle miniature, Musée de Porrentruy.

4 Vieille maison à Courtemautruy, près du Grenier des Templiers dont elle dépendait, aquarelle miniature, Musée de Porrentruy.

Porrentruy dans les années 1870 ainsi que de nombreux bâtiments ruraux aujourd'hui fortement modifiés, endommagés ou détruits.

Il serait intéressant de pouvoir faire des comparaisons aussi exactes que possible en prenant des photographies sous le même angle de vue que les aquarelles de Schirmer. Cet exercice permettrait d'une part de repérer les modifications, adjonctions ou destructions, que ce soit pour un village ou pour un bâtiment, mais il permettrait aussi d'autre part de mieux saisir ce qui distingue ces aquarelles d'une «simple» photographie, de mieux cerner leur spécificité et par conséquent de les utiliser au mieux. La comparaison pourrait d'ailleurs être étendue aux œuvres d'autres peintres qui présentent, dans une démarche et une manière différentes, des vues de villages ou de bâtiments, comme par exemple Silvestre[4] et Bachelin[5].

Cependant, avant même cette confrontation précise des diverses sources iconographiques, on se rend compte que les vues de Schirmer ne sont pas des dessins d'architecte ou des relevés de géomètre. Les approximations dans le rendu des proportions et de la perspective sont fréquentes et, sans doute, elles ajoutent au charme de ces aquarelles en leur conférant une dimension naïve. Ce charme me semble aussi provenir de deux éléments distincts et complémentaires. D'une part, le sujet proprement architectural est intimement intégré à un décor, et on a affaire en général à des paysages très verdoyants, très décoratifs, où les prés et les champs alternent avec harmonie et où les crêtes des collines et des montagnes se découpent en dentelures régulières sur un fond de ciel bleu. D'autre part, la minutie d'exécution de ces aquarelles permet de faire nettement ressortir les détails suggestifs, qu'ils soient d'ailleurs architecturaux (fenêtres à meneaux, moulures gothiques, toits de bardeaux, pierres de taille aux angles des maisons, etc.) ou anecdotiques (personnages, animaux et accessoires divers animant la scène).

Tous ces éléments constituent un ensemble dans lequel il n'est pas toujours facile de distinguer ce qui relève intrinsèquement du bâtiment ou du village représentés de ce qui ressortit à la manière du peintre. Il faut cependant bien prendre conscience de cette manière et de ces détails qui, dans la perspective qui nous intéresse, fonctionnent un peu comme des leurres. Il serait en effet illusoire

d'entreprendre une restauration d'un bâtiment ou d'un site en considérant les vues de Schirmer comme un modèle qu'il s'agirait de reconstituer fidèlement, car elles résultent d'une interprétation personnelle, discrète, mais très présente. Certes, on parviendrait à recréer quantité d'éléments aujourd'hui endommagés ou détruits, comme les colombages ou les toits de bardeaux, mais aucune restauration ne saurait rétablir la sensibilité que Schirmer a mise dans ses vues.

Zusammenfassung

Die Sammlung von 95 Aquarellen des Achilles Schirmer im Museum von Pruntrut, welche Dörfer und ehemalige Bauten der Umgebung aus der Zeit um 1870 darstellen, ist sowohl von historischem Interesse als auch aufschlussreich für die heutigen Belange von Natur- und Heimatschutz. Die Aquarelle Schirmers bilden eine Art Inventar, das um so wertvoller ist, weil eine grosse Anzahl der dargestellten Landschaften und Gebäude heute beschädigt oder gar zerstört sind. Indessen, die Erhaltung oder eine mögliche Wiederherstellung der dargestellten Objekte muss auch den künstlerischen Intentionen und der Sensibilität des Malers und seiner Zeit gerecht werden.

Riassunto

Al museo di Porrentruy sono conservati 95 acquarelli di Schirmer raffiguranti villaggi e antiche costruzioni della regione negli anni settanta del secolo scorso. Questi documenti sono molto interessanti sia dal punto di vista storico che da quello della salvaguardia del patrimonio rurale, e costituiscono un prezioso inventario in quanto molti di questi edifici sono stati demoliti o hanno subito trasformazioni nel corso degli anni. Tuttavia, nel considerare questi acquarelli come eventuale testimonianza nell'intento di tutelare o di restaurare gli edifici raffigurati, bisogna tener conto della sensibilità propria dell'artista e della sua epoca.

Notes

[1] AMWEG, GUSTAVE. Les arts dans le Jura bernois et à Bienne, I, Porrentruy 1937, p. 407.
[2] Coup d'œil sur les travaux de la Société jurassienne d'émulation pendant l'année 1852. Porrentruy 1852, p. 133.
[3] Etat de la Ville de Porrentrui au Ier Prairial an 11 (21 mai 1803). Registre des habitants de Porrentruy illustré par Schirmer. Musée de Porrentruy.
[4] SILVESTRE, HENRI. Cantonnements des troupes fédérales dans le Jura bernois. Souvenirs de la campagne 1870–1871. Genève sd.
[5] BACHELIN, AUGUSTE. Courses scolaires, IV. A travers le Jura. Neuchâtel 1867.

Sources des illustrations

1–4: Musée de Porrentruy (Jacques Bélat).

Adresse de l'auteur

Marcel Berthold, Employé sur mandat par l'Office du patrimoine historique JU, Sur les Rondez 6, 2900 Porrentruy